



Bernard Poffet, responsable de la taxation chez Proviande, contrôle le travail de ses collaborateurs. Photos: Markus Spuhler

## La qualité des carcasses *a gagné en importance*

Ces dernières années, la qualité des carcasses a gagné en importance pour l'établissement des prix. Le Bioactualités a observé le travail effectué dans les abattoirs par les taxateurs de Proviande.

Dans la chambre froide d'un grand abattoir et entreprise de transformation de la viande, Bernard Poffet jette rapidement un regard inquisiteur sur une demi-carcasse. Là où les laïcs ne voient que des moitiés d'animaux sans peau, Poffet voit tout de suite une lettre et un chiffre. «C4», dit le responsable de la taxation de Proviande sans regarder sur l'étiquette sur laquelle un de ses collaborateurs avait effectivement déjà noté la même taxation.

### L'homme taxe plus uniformément que la machine

L'interprofession Proviande assure une taxation neutre des carcasses sur mandat de prestations pour la Confédération. Poffet insiste pour souligner que cela se fait de manière totalement indépendante des fournisseurs et des acheteurs et que cette méthode de taxation fournit dans l'ensemble des résultats réguliers. «Depuis l'introduction de CH-Tax il y a 15 ans, les paysans ne doivent plus craindre des différences de prix exagérées entre leur prix de vente aux marchands et le prix de revente aux transformateurs», dit Poffet avec conviction. «La

formation des prix est devenue plus transparente depuis que les abattoirs ne taxent plus eux-mêmes.»

Proviande emploie 24 taxateurs. «Ils suivent une formation et un entraînement intensifs, et nous organisons régulièrement des cours de répétition ainsi que des suivis et des contrôles individuels pour garantir qu'ils taxent de manière constante et uniforme.» Le système fonctionne apparemment assez bien. «Nous n'avons en général qu'une vingtaine de plaintes pour 600 bêtes taxées, et sur ce nombre nous révisons la taxation dans au maximum cinq cas», affirme Poffet. Les essais de détermination mécanique de la couverture de graisse ont échoué. «La machine n'a pas taxé plus uniformément que les hommes.»

### Agroscope réévalue le système de taxation

La taxation se fait dans le local pré-frigorifique de la chambre froide. Le taxateur de Proviande se tient sur une plateforme et a une minute pour juger chaque demi-carcasse qui passe devant lui sur un rail, vérifier l'identité de l'animal et entrer sa taxation dans le système. Ce matin, Poffet rencontre aussi sur la plateforme le chef acheteur de l'abattoir. «Cela ne devrait en fait pas se passer comme ça, le taxateur devrait être seul sur la plateforme», explique Poffet, «mais il arrive bien sûr que les gens qui travaillent ici doivent parler de certaines choses.»

Agroscope travaille actuellement sur une évaluation de la taxation neutre de la viande effectuée par Proviande. «Nous présenterons les résultats définitifs à la fin de l'année», ex-

plique Stefan Mann, un chercheurs d'Agroscope, «mais nous pouvons déjà dire maintenant que le système fonctionne en principe bien et que la confiance en lui n'a fait que se renforcer ces dernières années.» Dans le cadre de cette évaluation, Mann et ses collègues de la recherche ont aussi découvert que l'évaluation de la charnure d'après le système CH-Tax a gagné en importance au cours des quinze dernières années. Les différences de prix entre les différentes classes de taxation sont devenues plus grandes, ce qui veut dire que les acheteurs essaient de mieux échelonner leurs prix en fonction de la charnure. Les analyses d'Agroscope montrent par contre que les suppléments de prix pour les différentes formes de production ont régressé – notamment pour le bio.

### Affourager selon la charnure et la graisse

Pour les éleveurs, cela signifie qu'il faut davantage orienter l'affouragement et la génétique en fonction de la couverture de graisse et de la charnure. Il est donc décisif que les producteurs connaissent comment la taxation doit se faire sur les animaux vivants pour arriver aux mêmes résultats que les taxateurs de Proviande dans les abattoirs. «Ceux qui veulent pouvoir le faire avec exactitude devraient faire régulièrement une taxation avant l'abattage puis aller voir les carcasses», dit Poffet. Vu que c'est difficile à organiser pour les agriculteurs, Proviande organise des cours de taxation spécifiques pour eux (voir encadré).

«Que ce soit sur les animaux vivants ou les carcasses, on apprend relativement vite à reconnaître les cas évidents.» Une vache de classe T sera par exemple identifiable sur pied par des cuisses assez larges et bien développées, un dos assez large et des épaules bien développées. Pour les cuisses et les épaules, il s'agit en particulier d'évaluer la mesure du renflement ou du renforcement de la musculature. Sur les animaux vivants, l'évaluation de la couverture grasseuse se fait à l'aide des différentes «touches». Une couverture de graisse régulière, qui donne la classe 3, est donc ainsi relativement facile à reconnaître. Les cas limites sont plus difficiles – aussi sur les carcasses. «Il n'est pas toujours si facile de déterminer si une bête bien en viande et plutôt bien couverte doit être taxée en T3 ou en T4.»

«Les éleveurs de bovins à viande accordent déjà très bien la génétique et l'affouragement en fonction du paiement à la qualité», dit Michèle Hürner, product manager Viande à Bio Suisse. Mais il y a encore du potentiel du côté des vaches. «De nombreuses bêtes pourraient être un peu rengraissées à peu de frais et atteindraient de meilleurs prix.» Markus Spuhler

→ [www.proviande.ch](http://www.proviande.ch)



#### Cours de taxation pour les éleveurs bio

L'interprofession Proviande offre en collaboration avec Bio Suisse des cours de taxation pour les producteurs bio et en reconversion. Les prochains cours seront organisés en automne à plusieurs endroits. Les intéressés sont priés de s'annoncer dès maintenant. *mh*

→ Michèle Hürner, tél. 061 204 66 43, [pmfleisch@bio-suisse.ch](mailto:pmfleisch@bio-suisse.ch)



Les taxateurs de Proviande regardent la charnure à trois endroits des carcasses: les cuisses ...



... le dos...



... et les épaules.